

AU LECTEUR

En 1884 et 1885, la *Patrie*, de Montréal, publia une série de petits articles non signés qui eurent une grande vogue.

On y racontait, sans façon, sous la rubrique: *Le bon vieux temps*, l'histoire pittoresque des mœurs et coutumes des générations qui vécurent à la fin du 18^{ème} siècle ou dans la première moitié du 19^{ème}.

L'auteur anonyme de ces articles n'était pas un historien, encore moins un archéologue; c'était tout bonnement, ainsi qu'on le sut bientôt, un journaliste humoristique, dont les saillies et les portraits chargés faisaient les délices de ses contemporains, nous avons nommé Hector Berthelot, l'hilarant fondateur du *Canard*, du *Farceur*, du *Violon*, etc., et le créateur du fameux type de *Ladébauche*. Par quel hasard notre humoriste s'était-il engagé dans une voie si contraire à ses aptitudes ?

Voici :

M. H. Beaugrand, alors propriétaire de la *Patrie* et grand amateur de folklore, ayant imaginé qu'un reporter intelligent, en interviewant les vieux citoyens ou compulsant les anciens journaux et les archives poudreuses, pourrait produire, chaque jour, des bouts de prose qui piqueraient la curiosité du public, songea que M. Berthelot s'acquitterait à merveille d'une semblable tâche et il la lui confia.

M. Berthelot prouva sans tarder qu'on l'avait apprécié justement, mais, ainsi qu'il l'avouait volontiers, ses articlets ne sont pas impeccables. Ne pouvant contrôler les renseignements qu'il recueillait, il a commis, parfois, des oublis et des erreurs; ensuite, comme il écrivait au jour le jour, au fil de la plume, sans se relire, sa phrase est quelconque; cependant M. Berthelot a le mérite d'avoir accumulé une quantité de détails qu'on cher-